



**HAL**  
open science

**“ Nous sommes tous des Feddayins ”. L’image des Palestiniens pour restaurer la dignite des travailleurs arabes en France.**

Hugo Darroman

► **To cite this version:**

Hugo Darroman. “ Nous sommes tous des Feddayins ”. L’image des Palestiniens pour restaurer la dignite des travailleurs arabes en France.. Insaniyyat, Sep 2022, Tunis, Tunisie. hal-03877936

**HAL Id: hal-03877936**

**<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03877936>**

Submitted on 29 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## 1. Présentation / naissance du projet.

Ce projet d'article est né de la découverte d'un texte alors que je me trouvais dans les archives de La Contemporaine, à Nanterre. Je m'intéressais à un film intitulé *Palestine Vaincra*, qui est considéré comme le premier film militant réalisé en France sur la lutte palestinienne. J'avais appris par le réalisateur, un français qui était à l'époque du film proche des maoïstes, qu'on avait perdu la trace de toutes les copies connues de ce film. J'espérais en me penchant sur les documents des maoïstes pouvoir retracer le parcours de diffusion de certaines copies et trouver une piste sur leur disparition (à part : j'ai en effet trouvé une piste pour une copie, dans un article qui mentionne la saisie du matériel de projection par la police lors d'une soirée militante dans un foyer de travailleurs arabes).

Dans les archives des maoïstes, je suis tombé sur un article mentionnant la diffusion du film par un « Comité Palestine ». Cet article, préparé pour *La Cause du peuple*, n'a jamais été publié. Mais son contenu m'a frappé :

DÉCEMBRE 69, à Argenteuil, Bezons, Puteaux, La Garenne, Sartrouville, Sannois, Houille, les travailleurs immigrés se sont soulevés. Et leur révolte, ils l'ont prise en main en organisant un meeting où fut projeté le film « Palestine vaincra ». Malgré l'éloignement, la neige, le Ramadhan, ils sont venus parce que c'était leur meeting. L'exemple des feddayins, leurs frères palestiniens qui après des années d'humiliation ont relevé la tête et pris le fusil a rendu à tous leur fierté et a effacé des dizaines d'années de misère silencieuse. Le film, c'était un commencement. [...]

Soutenir la lutte du peuple palestinien par de grandes proclamations ou bien retrouver l'esprit des feddayins ; Oser lutter ; Oser frayer la voie ; Oser unir le peuple ? [...]

« Nous sommes tous des feddayins » ça veut pas dire « attendre que les français s'y mettent et suivre après » mais comme Kader, s'unir avec eux sur la chaîne.

Ce qui m'a d'abord frappé c'est la correspondance de la scène décrite avec la manière dont est décrit par le cinéaste et théoricien argentin Fernando Solanas ce qu'il appelle « Troisième cinéma » :

Camarades [...], il ne s'agit pas là simplement de la projection d'un film, il ne s'agit pas non plus d'un spectacle, il s'agit avant tout d'une MANIFESTATION. Une manifestation d'unité anti-impérialiste ; il n'y a de place, dans cette manifestation, que pour ceux qui s'identifient avec cette lutte car il ne s'agit pas ici d'un espace pour spectateurs, ni pour des complices de l'ennemi, mais pour les seuls auteurs et protagonistes dont ce film essaye d'une certaine manière de témoigner et qu'il essaye d'approfondir.

Or, les protagonistes du film dont il est question, ce sont les militants de la lutte palestinienne ; ceux qui s'identifient à cette lutte, ce sont les travailleurs arabes ; et leur moyen qu'ils trouvent de lutter pour les Palestiniens, c'est en luttant pour eux-mêmes au sein de leurs usines.

→ Une notion d'*identification* à la lutte palestinienne, qui amène à questionner le slogan qui est mentionné dans le texte : « Nous sommes tous des feddayins ». Que veulent-ils dire par ce slogan ou, plus précisément : *que veulent-ils provoquer en énonçant ce slogan ?*

J'ai donc décidé de m'intéresser à l'histoire des Comités Palestine et du Mouvement des Travailleurs Arabes, à travers la manière dont ils se représentent en images.

Quelques repères historiques :

- 1967 : création du premier Comité Palestine à Nanterre chez un membre du Parti Communiste Marxiste Léniniste Français, avec plusieurs étudiants et travailleurs arabes.
- 1969 : création d'une « plateforme » des Comités de Soutien à la Révolution Palestinienne, qui coordonne des actions à l'échelle nationale.
- 1971 : Meurtre raciste du jeune algérien Djellali Ben Ali dans le quartier de la Goutte d'or à Paris. S'ensuit une grande campagne de lutte contre le racisme menée par les Comités Palestine.
- 1972 : fondation du « Mouvement des Travailleurs Arabes », notamment pour pouvoir mener des luttes anti-racistes en étant plus indépendant des organisations maoïstes.

## **2. Questions et problématique.**

Question générale : Comment les travailleurs arabes immigrés en France ont-ils intégré l'image du *fedai* à leurs luttes ?

→ Question du déroulement historique : qui s'est intéressé à cette figure du *fedai*, l'a mise en avant dans les discours, puis en a fait circuler des images ? Quels événements historiques lui ont permis de gagner en popularité ? À quel moment s'est produite l'identification et sous quelle impulsion ?

→ Questionnement anthropologique : sur quoi repose l'identification entre des travailleurs immigrés cherchant à lutter pour leurs conditions de travail et les combattants de la lutte armée palestinienne ? En quoi l'image du *fedai* leur sert-elle à se représenter eux-mêmes ? Que leur permet cette identification dans le cadre de leur lutte politique ?

→ Questionnement esthétique : quelles sont les formes utilisées par la lutte palestinienne pour se représenter elle-même auprès des travailleurs immigrés ? Quelle sélection les militants et les travailleurs immigrés opèrent-ils dans ces formes lorsqu'ils se les approprient ?

## **3. Sources et méthodes.**

### **A. Archives textuelles :**

- « Gauche prolétarienne »

→ Les archives qui concernent cette organisation politique maoïste, fondée en septembre 1968, issue des milieux étudiants parisiens, engagée dans de nombreuses luttes anticapitalistes et qui s'est introduite dans de nombreuses usines à travers la pratique de « l'établissement »

(Fonds Mémoires 68 (France) : sous-fonds Gauche prolétarienne. F delta res 0576. La contemporaine.)

- F/DELTA/RES/0576/45 – Cinéma, audiovisuel, chansons (GP)

→ Des textes qui exposent la stratégie de la Gauche Prolétarienne dans le domaine culturel, et notamment sur le plan du cinéma, la mise en place d'un réseau de diffusion appelé « Cinéma Libre » (// Marin Karmitz) qui diffuse et met en valeur des films militants, dont des films sur la lutte palestinienne, *Palestine Vaincra* et *Biladi*.

- F/DELTA/RES/0576/47 – Immigrés I. Comités Palestine (septembre 1970-septembre 1972)

→ On y trouve beaucoup de documents et de rapports relatifs aux travaux des étudiants maoïstes pour politiser les travailleurs arabes, puis aux luttes des travailleurs arabes contre le racisme et aux manifestations de soutien à la cause palestinienne.

→ Par ailleurs des collections de photographies

⇒ L'idée qui transparait, c'est que le soutien à la lutte palestinienne est un facteur de mobilisation des travailleurs arabes dans les usines, et qu'on les incite à soutenir la révolution palestinienne en

choisissant comme moyen d'action la lutte contre le capitalisme et les patrons au sein de leur propre usine.

- F/DELTA/RES/0576/61 – Documentation diverse – 2 (Gauche prolétarienne – ENS Saint Cloud) – 1968-1974

→ Plusieurs documents sur la lutte des Palestiniens. La prise de parti est celle de défendre les positions du *peuple palestinien* et donc celles portées par les organisations de masse (→ le Fatah). Refus de la résolution de l'ONU de 1967. Lutte contre les positions du PCF en France, qui acceptent cette résolution. Les intentions des maoïstes : faire passer la question palestinienne en France d'une lutte des « avants-gardes éclairées » à une lutte des masses, et donc populariser la lutte auprès des travailleurs pour mener des actions à leurs côtés.

- « Pour comprendre le problème palestinien », dans le carton : Origines de l'UJC (ml) : Textes politiques. Sous-fonds Parti communiste marxiste-léniniste français (PCMLF). F/DELTA/RES/0613. La contemporaine.

→ Un document daté de 1967 (apparemment avant la guerre de juin) qui permet de retracer les origines de l'intérêt des maoïstes (et donc de la GP) pour la lutte palestinienne. Un exposé écrit par des étudiants arabes maoïstes de l'École Normale Supérieure (probablement Bahgat El Nadi et Adel Rifaat, alias Mahmoud Hussein) pour « poser le problème palestinien » afin d'en comprendre toutes les données et les principaux acteurs. Cependant il n'y est pas question encore des organisations comme le Fatah ou l'OLP. Le texte conclut ainsi : « La lutte de libération nationale qui prendra la forme d'une guerre prolongée contre l'impérialisme et ses complices doit aboutir à une révolution nationale et démocratique. Cette révolution nationale et démocratique (la révolution de démocratie nouvelle) doit permettre la constitution d'un État Palestinien unitaire (Israël + Jordanie) respectant les droits des minorités qui le composeront. » Pour soutenir cette lutte ils définissent leur rôle comme une mission d'information : « Notre tâche, face à la puissante propagande sioniste est d'expliquer concrètement les éléments qui composent le problème. »

- « Mouvement des Travailleurs Arabes ». Fonds Saïd Bouziri, La contemporaine.
  - ARCH/0057/1 : sous-fonds « Comités Palestine, comités de soutien à la révolution palestinienne, organisations étudiantes et autres ».

→ Entre autres documents internes de réflexion sur la lutte palestinienne, des tracts et documents de publicité pour des événements organisés par les Comités Palestine de 1970 à 1977, parmi lesquels de nombreuses projections de films.

- ARCH/0057/2-3 : Sous-fonds « Mouvement des travailleurs arabes »

→ Documents revenant sur l'histoire du MTA et sur les raisons de sa formation, à partir des Comités Palestine et pour marquer une certaine indépendance. Un document de la commission « auto-défense » où est développé ce que signifie le slogan « Nous devons être tous des fedayin ».

- F/DELTA/RES/0705 : fonds « Mémoires de 68 », sous fonds « Bouziri Saïd », carton 1, dossier « Palestine ».

→ Documents mentionnant certaines activités de premières associations de soutien à la lutte palestinienne (par exemple des expositions de photographies et une projection de film.) Documents témoignant de l'organisation de ces groupes indépendants en une « coordination » fondée sur une « Plateforme des comités Palestine »

→ Documents de travail et de communication du MTA après 1973, permettant de comprendre comment la référence palestinienne persiste dans une organisation qui a pris comme objet principal la défense des travailleurs immigrés arabes. Les différentes représentations visuelles (affiches / tracts / logos) permettent de voir ce qui est resté de la figure du fedai dans la symbolique employée par les travailleurs arabes, après plus de cinq ans de travail politique des Comités Palestine.

## B. Archives visuelles.

Issues des mêmes fonds d'archives, des ensembles de photographies et d'images qui permettent de retracer la manière dont la lutte palestinienne était représentée et celle dont les travailleurs arabes se représentaient eux-mêmes. Une analyse des symboles et des images permet d'y mettre en évidence des formes d'hybridité.

- F/DELTA/RES/0576/47 (Gauche Prolétarienne)

- Trois photographies de Palestine
- Un ensemble de dix photographies tirées en Palestine.
- Un livre de photographies imprimé par la République Populaire de Chine (fin 1970) : *Le peuple palestinien et les autres peuples arabes triompheront !*

→ Dans ce livre, une forme de mise en valeur de la prise des armes, à travers des photos des « guerilleros palestiniens » en armes, lors de leurs opérations ou de leurs entraînements. Également, des photos des masses arabes dans la rue en soutien avec les palestiniens. Tout cela agrémenté de citations du président Mao.

- Un livre de photographies publié par le Fatah : *The Homebound Palestinians*, avec un poème de Mahmoud Darwich « Chant Pour les hommes » et « Antigone » de Sameeh Al-Qassem.

- ARCH/0057/01

→ Carte d'adhésion aux Comités Palestine. (MTAdivers2)

→ Dessins et images utilisés sur des tracts et des affiches par les Comités Palestine. (cf : MTA3)

- ARCH/0057/3

→ Logo du MTA, utilisé sur des papiers à en-tête, sur des tracts, et sur les bons de soutien.

- *Guerre du peuple*, Armand Deriaz, 1970.

→ Un livre de photographies édité par Armand Deriaz à la suite d'un voyage en Jordanie pour réaliser un film sur la révolution palestinienne, *Biladi*. (Je l'inclus car l'ouvrage a vraisemblablement circulé avec des copies du film, et a donc probablement accompagné certaines projections des Comités Palestine)

### C. Périodiques.

Principal moyen d'information de masse à disposition des organisations militantes, ces publications militantes étaient vendues à la criée à la sortie des usines, devant les stations de métro des quartiers populaires ou sur les marchés. Ces publications militantes sont prises en compte avant tout en ce qu'elles transmettent un certain nombre de représentations à leurs lecteurs, et témoignent de l'existence de certains types de discours parmi les rédacteurs. En plus du texte, elles contiennent souvent des images qui sont tout aussi intéressantes à analyser.

Elles sont imprimées avant tout dans un but de *propagande*, c'est à dire afin de produire des effets auprès des lecteurs. On ne s'intéresse donc pas à la véracité des informations (sans pour autant préjuger de la fausseté des informations, au contraire : on peut considérer qu'une information vraie sera toujours plus efficace qu'un mensonge), mais à ce que ces discours et représentations : 1. disent de ceux qui les produisent / 2. peuvent produire comme effet chez ceux qui les reçoivent.

- *La Cause du peuple* : Le journal des maoïstes affilié à la Gauche Prolétarienne.

→ On y trouve régulièrement et dès les premiers numéros des articles sur les droits des immigrés, mettant notamment l'accent sur le droit à un logement décent et sur les revendications des travailleurs immigrés (« 1. octroi de la nationalité française, immédiatement et sans condition. 2. Construction de logements décents. 3. L'élévation culturelle des travailleurs immigrés, avec épanouissement de leurs cultures d'origine et accession à la culture française. »).

→ À partir de fin 1968, des articles réguliers sur la lutte palestinienne, reproduisant régulièrement des déclarations du Fatah. Quelques articles notamment sur la bataille de Karameh. (CP1)  
→ Récits de manifestations et actions en France en faveur de la lutte palestinienne. (CP3, CP5). Notamment sur les grèves dans les usines suite à Septembre noir et la lutte de Nasser.  
→ Articles de soutien au travail des Comités Palestine dans la lutte contre les crimes racistes, à la suite du meurtre de Djellali Ben Ali.

- *Fedai* : le journal des Comités de Soutien à la Révolution Palestinienne.  
→ Articles relatant les nouvelles de la lutte palestinienne, avec notamment des photographies prises à Amman ou au Liban, montrant le quotidien ou les manifestations de la lutte palestinienne.  
→ Articles relatant les actions des militants arabes en soutien à la Palestine à travers la France : meetings, projections, manifestations, etc. (FED2, FED4)  
→ Appels à manifestation. (FED5)

## D. Films

Un certain nombre de films qui ont circulé lors d'actions ou réunions en soutien à la lutte palestinienne. Produits la plupart du temps avec très peu de moyens, ils ne sont bien entendu jamais diffusés par les circuits commerciaux traditionnels. Ils circulent grâce à des réseaux militants, et sont projetés partout où des bonnes volontés ont permis de rassembler une bobine, un projecteur, un écran et un public. Parfois lors de meetings dans des cinémas de quartier, mais aussi dans des foyers de travailleurs, dans des amphithéâtres d'universités, des maisons de quartier, etc.

- Un film palestinien aujourd'hui perdu : *Non au plan Rogers* .  
→ Aujourd'hui encore disparu ; et connu uniquement à travers des sources écrites, il représente le premier film produit par une organisation révolutionnaire palestinienne. Très peu de copies en ont été tirées et donc il a très peu circulé dans le monde. Cependant dans les sources mentionnées précédemment, on retrouve à deux reprises la mention d'une manifestation où le film était diffusé.

- Deux films de solidarité réalisés en France et en Suisse, qui sont parmi les films les plus régulièrement diffusés lors des réunions des Comités Palestine entre 1969 et 1972.
  - *Palestine Vaincra*, Jean-Pierre Olivier de Sardan, 1969.  
→ Lui aussi disparu, il est connu également à travers des sources écrites, et des entretiens réalisés avec son réalisateur. C'est le premier film militant réalisé en France sur la question palestinienne, en collaboration avec l'Union Générale des Étudiants Palestiniens et grâce au soutien de certains sympathisants des États-Général du cinéma (qui ont remué le cinéma français en 1968). Le film est composé d'un ensemble d'une quarantaine de photographies, qui sont assemblées par les mouvements de caméra et par le montage afin d'illustrer le discours en voix-off qui décrit la situation des Palestiniens et explique les raisons de leur lutte.

- *Biladi*, Francis Reusser, 1970  
→ Un film de militants réalisé par un groupe de cinéastes suisses qui ont été accueillis en Jordanie par le Fatah pour filmer leurs activités. Un film dans la veine du « romantisme révolutionnaire » qui alterne des scènes didactiques pour décrire la révolution palestinienne et des scènes épiques, en musique, pour célébrer les fedayin. On y voit notamment des scènes des grandes manifestations du printemps 1970 à Amman. C'est un film qui a été montré relativement souvent en France pendant une courte période après sa sortie. Il est notamment accompagné d'un livre de photographies d'Armand Deriaz (le chef opérateur du film), intitulé *Guerre du peuple*, et qu'ils faisaient circuler avec leur film.

- Un film sur les luttes des travailleurs immigrés tourné en collaboration avec les Comités Palestine : *Compter sur ses propres forces*, Yannis Tritsibidas.

→ Le film était à l'origine diffusé avec une introduction sur la question palestinienne qui devait tisser un lien entre les Palestiniens et les travailleurs arabes immigrés en France. Cette partie a finalement été coupée par le réalisateur dans la version qui nous est encore accessible, et elle a été perdue. Le reste du film décrit les conditions de vie des travailleurs arabes en France, et les suit dans leurs actions de lutte contre le racisme, les logements insalubres, et les conditions de travail à l'usine.

## **E. Entretiens**

Afin de mieux comprendre l'usage que faisaient les militants du cinéma, et la place qu'occupait la révolution palestinienne dans la mobilisation des travailleurs, une série d'entretiens doit être réalisée avec des militants maoïstes, des militants des Comités Palestine, et des travailleurs arabes immigrés ayant participé à des actions de lutte, que ce soit pour la question palestinienne ou pour leurs conditions de vie et de travail.

→ Collaboration avec Hajer Ben Boubaker, une chercheuse indépendante, militante et productrice de documentaires audio, qui est bien implantée dans le quartier de la Goutte d'Or et a commencé à effectuer un immense travail pour déplier l'histoire de la formation des Comités Palestine et comprendre comment les travailleurs arabes ont pris en main leurs luttes. (Cf le podcast LSD<sup>1</sup>).

---

<sup>1</sup> <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-une-histoire-du-mouvement-des-travailleurs-arabes>